

Frères et sœurs,

Voilà une parabole que l'on pourrait compléter en cette année « Molière » en allant voir sa pièce de théâtre intitulée « l'avare » ou pour se détendre cette après-midi en regardant le film « la Folie des grandeurs » avec Louis de Funès ! « Il est l'or, Monsieur » !!!

Mais le sujet abordé par notre Seigneur est cependant d'une importance telle qu'il nous faut bien l'aborder sérieusement puisque d'une part, il évoque l'avarice qui est un péché capital, donc qui nous touche tous, et que d'autre part, il a des conséquences lourdes quant à notre avenir dans l'Éternité bienheureuse puisqu'il peut la mettre en péril...

Évidemment, ce n'est pas un des sujets les plus faciles à aborder, mais comme ce qui nous motive, n'est-ce pas, c'est le Ciel, autant y consacrer tout de même un peu de temps puisque le Seigneur nous le propose.

Le catéchisme de l'Église Catholique explique ¹:

Le péché crée un entraînement au péché ; il engendre le vice par la répétition des mêmes actes. Il en résulte des inclinations perverses qui obscurcissent la conscience et corrompent l'appréciation concrète du bien et du mal. Ainsi le péché tend-il à se reproduire et à se renforcer, mais il ne peut détruire le sens moral jusqu'en sa racine.

Les vices (...) sont appelés capitaux parce qu'ils sont générateurs d'autres péchés, d'autres vices. Ce sont l'orgueil, l'avarice, l'envie, la colère, l'impureté, la gourmandise, la paresse ou acédie.

Pour Saint Thomas d'Aquin, s'il place l'orgueil au sommet des vices, il accorde néanmoins une grande importance à l'avarice qu'il décrit plutôt comme une racine, dans le sens où elle alimente beaucoup de péchés... l'expérience hélas nous montre qu'en effet, pour de l'argent on peut commettre bien des fautes, voire même tuer !

Ce grand théologien qui nous explique comment vivre concrètement en disciples de Jésus dans notre agir de tous les jours explique que de cette racine de l'avarice, il y a - pourrait-on dire - comme trois troncs qui en poussent et nous les retrouvons dans cette parabole utilisée par Notre Seigneur :

- Le 1^{er} : c'est le fait que cela pousse à retenir ces biens matériels, à ne pas lâcher son argent (mais on peut aussi y ajouter les biens spirituels) et donc, à ne pas donner et partager, en particulier à qui en a besoin et se trouve près de lui. Il est fréquent de constater que souvent, ce sont de fait les personnes possédant peu qui sont proportionnellement les plus généreuses mais ce n'est heureusement pas l'exclusivité de ceux que l'on appelle des pauvres, car on peut être avare aussi bien en étant pauvre que riche, et être généreux en étant pauvre que riche ...

Conséquence donc chez l'avare : il se durcit face aux autres ; son cœur s'endurcit. Non seulement, il ne donne pas, mais il ne donne pas à qui en a besoin alors qu'il le pourrait largement... Pensons à la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare ! un tel cœur devient donc inapte, inadapté à cet amour sans limite et sans fin que sera la vie au Paradis, comme un fruit devenu une pierre ne pourrait être mangé !

Prions le Seigneur de nous préserver de cette dureté de cœur en étant généreux et attentifs aux besoins matériels et spirituels de notre prochain.

¹ N° 1865 -1866

- Le 2nd tronc : celui de produire en quelque sorte un tronc stérile en puisant cependant toute la sève, un peu comme les gourmands sur les pieds de tomates !

Saint Thomas explique en effet que lorsqu'on recherche comme but, comme fin, quelque chose, on finit par la rechercher à l'infini, mais que si nous l'aimons comme un moyen, nous l'aimons dans la mesure et seulement dans la mesure où il nous conduit à la fin, donc raisonnablement et selon de justes proportions.

C'est pour cela que Dieu étant notre but ultime et le bien suprême, lui seul est en vérité aimable à l'infini et donne son vrai sens à la vie... et que « *la mesure de l'amour de Dieu est de l'aimer sans mesure* ».

Mais si l'on aime Dieu non pas comme notre but ultime et d'un amour sans mesure, on en vient à l'aimer comme un moyen, comme un objet et non pour ce qu'il est, à savoir, l'Amour infini, aimable que d'un amour de Charité, celui qui dilate le cœur.

C'est par conséquent pour cela qu'on ne peut servir en même temps Dieu et Mamon...

Qui prend pour fin de ses pensées, de ses actions, de son temps, de son énergie les biens matériels, finit par tout leur consacrer, au détriment du salut de l'âme, la sienne et celle de son prochain.

Nous voyons cela bien illustré de fait dans la parabole que nous avons entendue : que d'énergie et de temps dépensé par cet homme, pour amasser pour son corps, son bien-être, sa jouissance de la vie et si peu pour son âme... et pourtant, c'est bien l'âme qui doit entrer la 1^{ère} au Ciel... et là où notre âme sera, là suivra notre corps lors de la résurrection : au paradis ou en enfer !

Combien hélas la tentation de faire passer au second plan, voire au xième plan, la quête de Dieu et la vie de l'âme est présente de nos jours... La Très Sainte Vierge Marie en a pleuré à la Salette, en évoquant le travail le dimanche...

Puisse Notre Dame nous aider à aimer comme elle, sachant hiérarchiser les biens et l'amour que nous leur portons !

- Enfin le 3^{ème} tronc : c'est, nous dit saint Thomas, celui de l'inquiétude de l'esprit, la préoccupation permanente d'avoir toujours plus. Une préoccupation qui n'a rien à voir avec la paix joyeuse que procure le fait de savoir utiliser les biens qui passent comme de simples moyens pour aimer et servir Dieu et son prochain de mieux en mieux. L'amour de Dieu et du prochain est appelé à croître de manière intensive : on aime alors de mieux en mieux... l'amour des biens matériels, lui, croit de façon extensive, c'est-à-dire, de plus en plus... toujours plus d'argent, toujours plus de jouissance... et cela conduit alors de fait à bien d'autres vices comme le mensonge, la tromperie, la trahison comme hélas Judas l'a vécu.

Saint Paul, dans la 2^{ème} lecture, nous en a donné quelques-uns bien tristes : débauche, impureté, passion, désir mauvais.

Voici un tableau, frères et sœurs, un peu sombre de ce qui hélas nous menace tous.

Cependant, et c'est cela qu'il nous faut retenir, comme nous l'a rappelé ce même saint Paul, nous sommes *ressuscités avec le Christ* ! Nous sommes faits pour *rechercher les réalités d'en haut, pour penser aux réalités d'en haut et non celles de la terre* !

Nous avons été *débarassés de l'homme ancien qui était en nous et de ses façons d'agir* ! afin que ce ne soit pas de fait l'avarice qui domine en nous mais bien la générosité !

C'est donc faisable !

Comme le fit St Maximilien Kolbe que nous fêtons le 14 août : il avait la plus belle imprimerie de Pologne au début du siècle dernier afin d'imprimer son Journal pour faire connaître et aimer Notre Dame, mais lui, il ne gardait quasiment rien pour lui ...

Que Notre Dame, que nous fêtons nous aussi avec joie le 15 août, nous donne des ailes pour « *rechercher les réalités d'en-haut* » !

Ou encore, comme le Roi st Louis que nous fêtons le 25 août, qui vivait en gérant les biens du Royaume de France avec un très grand souci des plus pauvres, vivant lui-même dans une réelle pauvreté. Il suffit de lire les écrits de ses biographes pour être édifié par sa libéralité envers les pauvres, les malades et les religieux. Alors

qu'on le lui reprocha, il convint lui-même qu'il dépensait beaucoup de cette façon, mais ajouta qu'il préférerait le faire en aumône, pour l'amour de Dieu, qu'en achats futiles et que d'ailleurs, puisqu'il tenait de Dieu tout ce qu'il possédait, il pouvait bien le Lui rendre de cette manière.

Ainsi, nos aïeux qui construisaient de magnifiques cathédrales pour le service de la louange de Dieu et vivaient le plus souvent dans d'humbles mesures. De ces maisons, nous n'en avons presque plus de trace... mais les églises et cathédrales continuent de louer Dieu et de conduire les hommes à Dieu...

Aussi frères et sœurs,

Puisque l'été est souvent l'occasion de faire une pause dans le rythme de l'année, profitons des grâces de ce Dimanche et de la Parole de Dieu que nous avons entendue pour regarder quelle est la finalité de nos biens, de nos dépenses et richesses matérielles et spirituelles, de nos activités diverses et variées, pour voir quelle ouverture du cœur nous avons quant à la générosité et surtout si, *"recherchant les réalités d'en-Haut, nous faisons un bon usage des biens qui passent, afin de déjà nous attacher à ceux qui demeurent"*...

Ne nous laissons donc pas abattre par cette évocation de l'avarice qui pourrait nous démoraliser et apparaître comme un vice tellement capital qu'il serait indéracinable ou, comme certains arbres qui, bien que coupés à la racine, n'arrêtent pas de donner des surgeons qui peuvent redevenir de vrais arbres !

Ô Seigneur, avec St Ignace dont la fête est le 31 juillet, c'est-à-dire aujourd'hui, *apprenez-nous à être généreux, à donner sans compter, à travailler sans chercher le repos, à nous dépenser sans attendre d'autres récompenses que celle de savoir que nous faisons votre sainte volonté !*

Et, puisque nous fêterons cette semaine le Saint Curé d'Ars, pour conclure, écoutons-le aussi : *"Le bon Dieu nous a mis sur la terre pour voir comment nous nous y conduirons, et si nous l'aimerons, mais personne n'y reste (...). Si nous y réfléchissons, nous élèverions sans cesse nos regards vers le ciel, notre véritable patrie. Mais nous nous laissons emporter çà et là par le monde, les richesses, les jouissances de la matière, et nous ne songeons pas à l'unique chose qui devrait nous occuper.*

Que direz-vous d'une personne qui entasserait dans sa maison des provisions qu'elle serait obligée de jeter, parce qu'elles pourraient, et qui laisserait des pierres précieuses, de l'or, des diamants qu'elle pourrait conserver, emporter avec elle partout où elle irait, et qui ferait sa fortune ? nous faisons pourtant ainsi : nous nous attachons à la matière, à ce qui doit finir, et nous ne pensons pas à acquérir le ciel, le seul véritable trésor."

Ô Notre Dame, vous que nous contemplerons bientôt dans la Gloire du Ciel, aidez-nous à vivre au milieu des réalités matérielles et concrètes de ce monde, non pas en les méprisant mais en en faisant un bon usage, c'est-à-dire, sans perdre de vue le bonheur du Ciel que le Seigneur promet à ceux qui le cherchent et qui ont une âme de pauvre, c'est-à-dire, un cœur généreux. Amen.

PRIERE UNIVERSELLE
31/07/2022-Année C

Le célébrant : *Conscients de l'héritage mérité par le Christ par sa mort et résurrection, présentons au Seigneur nos supplications pour y avoir part.*

Le lecteur : Prions pour l'Église, notre Saint Père le Pape François, Benoît XVI, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur, qu'à la suite du st Curé d'Ars, ils nous montrent le chemin du Ciel en nous montrant la richesse de son Amour divin qui nous y attend.

Le lecteur : Prions pour ceux qui ont à gérer le Bien commun et les biens publics de nos nations.

Demandons au Seigneur de les aider à en être des intendants honnêtes et justes.

Le lecteur : Prions pour tous ceux qui connaissent la maladie, la souffrance et le deuil ces jours-ci.

Implorons du Seigneur son soutien pour qu'ils gardent en eux le trésor de la Foi et de l'Espérance.

Le lecteur : Prions le Seigneur les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.

Demandons au Seigneur de nous aider à faire un bon usage des biens de ce monde, afin de tendre toujours plus vers les réalités d'en haut et non pas vers celles de la terre.

Le célébrant : *Daigne, Seigneur, exaucer les justes prières que Tu suscites en nos cœurs et que t'adresse Ton Église en ce jour. Nous Te le demandons par Jésus, le Christ, Notre Seigneur.*